JEUNESSE

Ottmarsheim : la MJC risque de fermer ses portes

Page 29

Photo L'Alsace/Dominique Gutekunst

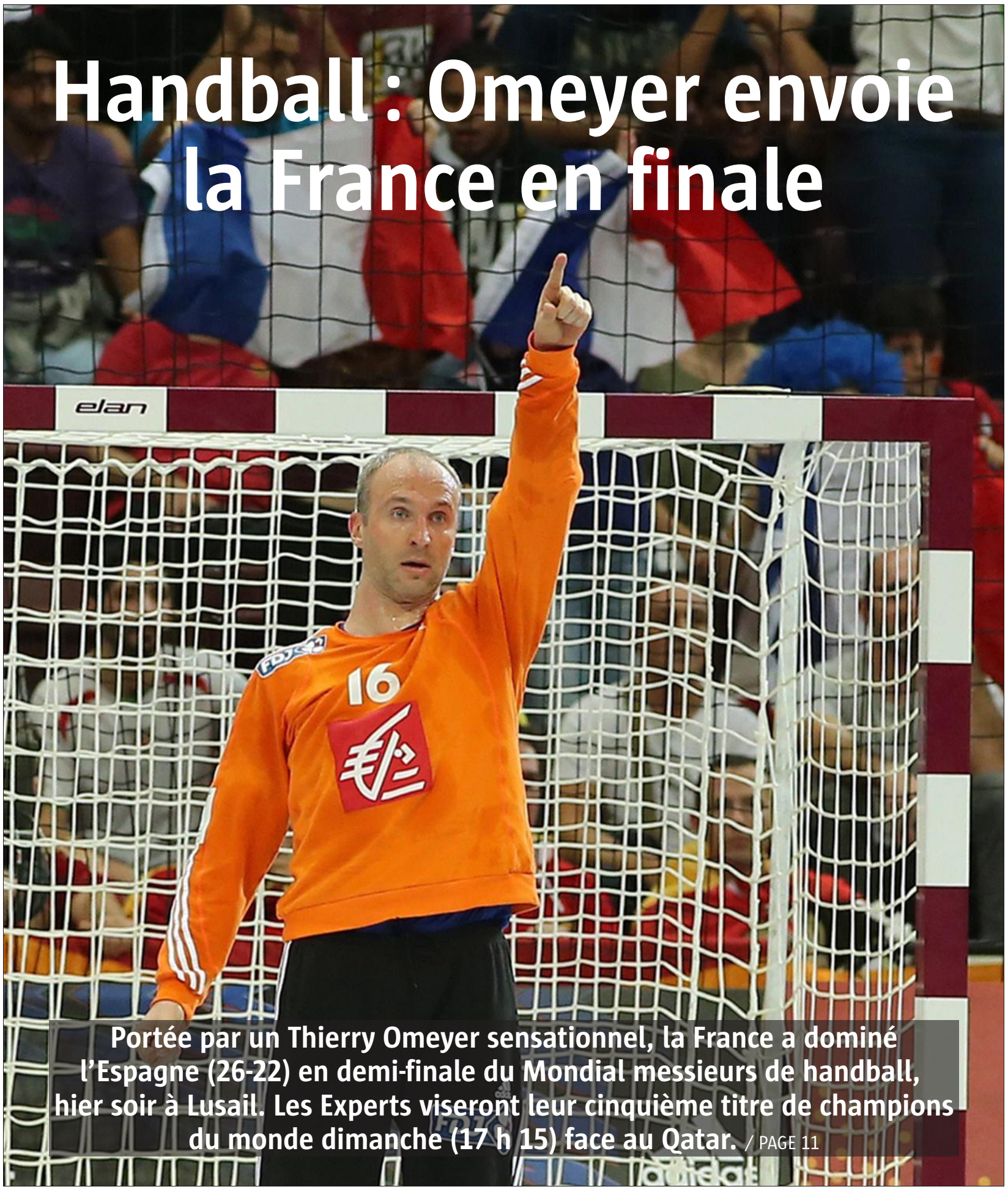
POLITIQUE

Merkel et Hollande en mini-sommet à Strasbourg

Page 36

MULHOUSE
L'ALSACE
www.lalsace.fr | SAMEDI 31 JANVIER 2015 | 1,60 € | N° 22390

Handball : Omeyer envoie la France en finale



Portée par un Thierry Omeyer sensationnel, la France a dominé l'Espagne (26-22) en demi-finale du Mondial messieurs de handball, hier soir à Lusail. Les Experts viseront leur cinquième titre de champions du monde dimanche (17 h 15) face au Qatar. / PAGE 11

Auteur de vingt arrêts, le Cernéen Thierry Omeyer a écœuré les Espagnols, hier soir en demi-finale du championnat du monde de handball. Photo AFP/Karim Jaafar

Avec ce journal, votre magazine TV Mag

LAÏCITÉ

En Alsace, à l'école de la citoyenneté

Florian, Clotilde, Carlo, Clément et Victor, membres du Conseil de vie collégienne (CVC) du collège René Cassin de Cernay.

Photo L'Alsace/Thierry Gachon

L'apprentissage des valeurs citoyennes, dont l'importance a été rappelée par Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, ne passe pas seulement pas les cours d'éducation civique, mais aussi par des actions ponctuelles de sensibilisation, ou par l'implication des élèves dans leurs établissements.

Page 40

SANTÉ

La grippe fait des ravages cette année

Page 5

FOOTBALL

RC Strasbourg - Paris FC 2-1

Page 9

VOLLEY-BALL

Istres - ASPTT Mulhouse 3-1

Page 10

BASKET-BALL

FC Mulhouse - Grand Avignon Sorgues 80-72

Page 13

MÉTÉO

Matinée	Après-midi	Demain
-1 / 0	4 / 4	3 / 3

Prévisionniste en direct au **0899 700 513** (1,34€/appel + 0,34 €/min)

meteonews

IMPRIM'VERT Notre imprimeur agit pour l'environnement

R 28084 - 0131 1,60 €

AUJOURD'HUI LE 31 JANVIER
SALON DU VÉLO
VELOLAND à Rixheim
Vélos : ville, enfants, VTC, VTT, course et électrique
Réservez pendant le salon et payez au printemps
REMISES SPÉCIALES SALON* SUR VÉLOS, TEXTILE ET ACCESSOIRES
BOURSE AUX VÉLOS D'OCCASION
100, rue de l'Ile-Napoléon - RIXHEIM
03 89 61 97 08 - OUVERT AUJOURD'HUI : de 9 h à 20 h non-stop
www.espacevelos.com
UN CADEAU OFFERT pour l'achat ou la réservation d'un vélo, sur présentation de ce coupon
* Voir conditions en magasin, uniquement le 31 janvier 2015
632288200

Stressless EKORNES
SOLDES
DU 7 JANVIER AU 17 FÉVRIER 2015
*sur fauteuils et canapés en stock
Fabriqué en Norvège
www.stressless.fr
MEUBLES KLEIN ESPACE CONFORT
27 - 29 rue des Tanneurs - 68100 MULHOUSE
☎ (33) 03 89 66 52 27
www.klein-albert.com
636754500

MINI-SOMMET À STRASBOURG

Dîner informel sur fond grec

Le président François Hollande et la chancelière Angela Merkel ont dîné, hier soir, en présence du président du Parlement européen, Martin Schulz. D'après les observateurs, la Grèce était au menu. Mais les médias ont été tenus à distance.

François Hollande, Angela Merkel et Martin Schulz (à gauche), hier soir, à leur arrivée au restaurant Zuem Ysehuet, à Strasbourg. Photo L'Alsace/Dominique Gutekunst

Yolande Baldeweck

Pas de chance, hier soir, pour François Hollande : il a plu des cordes à son arrivée à Strasbourg. Dès lors, c'est dans le petit hall du restaurant Zuem Ysehuet qu'il a attendu, au côté du président du Parlement européen, Martin Schulz, la chancelière Angela Merkel. Lorsqu'elle est arrivée, une dizaine de minutes plus tard, il l'a accueillie, dehors, sous la protection de parapluies. Juste le temps de permettre aux photographes triés sur le volet de faire la photo officielle.

Qu'a dit le président français en accueillant la chancelière allemande ? On l'ignore. Les journalistes *« non accrédités »*, selon la formule, étaient parqués de l'autre côté de l'Ill, sur le quai Rouget-de l'Isle. Plaisanterie lancée par un confrère : *« Sans doute n'ont-ils rien à dire… »*

Autres sommets ?

Ou plutôt ne voulaient-ils pas s'exprimer sur le sujet du jour, à savoir la difficulté à trouver une position commune par rapport à la Grèce soucieuse d'alléger les mesures d'austérité. Martin Schulz, qui a organisé ce dîner dans ce restaurant proche du Parlement européen, avait été le premier à se rendre à Athènes, jeudi.

Le nouveau gouvernement grec s'est dit prêt, hier, à renoncer à 7 milliards d'euros attendus de l'Union européenne, pour s'exonérer des réformes prescrites par une *« troïka branlante »*, dixit le Premier ministre. Alexis Tsipras – qui est attendu mercredi à Paris – visait ainsi l'Union européenne, le FMI et la Banque européenne.

Y aura-t-il d'autres sommets de ce type à Strasbourg ? Le maire PS de Strasbourg, Roland Ries, l'a souhaité, hier soir, en accueillant François Hollande à l'aéroport d'Entzheim, de concert avec le président UMP du conseil régional, Philippe Richert et le président PS de l'Eurométropole, Robert Herrmann. Pas question cependant d'immortaliser cette rencontre. On ignore pourquoi… *« François Hollande, qui est au courant des attaques contre Strasbourg, a évoqué la question du siège du Parlement européen. Même si, depuis la défaite du Britannique McMillan-Scott, les critiques sont moins virulentes »*, raconte Roland Ries qui a trouvé François Hollande en *« bonne forme »*.

Mais surtout, le maire de Strasbourg a insisté pour qu'on sorte de *« la défense historique »* du siège pour une politique plus offensive. Ainsi, la France pourrait systématiquement proposer que des sommets se tiennent à Strasbourg… *« Le bureau du Parlement européen n'y serait plus opposé »*, se félicite Roland Ries, qui sait compter à la fois sur Martin Schulz, défenseur de la capitale parlementaire, et sur le président de la commission, le Luxembourgeois Jean-Claude Juncker.

Invitation au millénaire

Pour renforcer la visibilité européenne de Strasbourg, Philippe Richert – qui a trouvé *« l'ambiance très amicale »* – a suggéré au président français de relancer le projet de secrétariat de l'Eurogroupe. Celui-ci pourrait trouver naturellement sa place à Strasbourg. Une idée qu'il avait défendue, lorsqu'il était ministre de Nicolas Sarkozy… Roland Ries a encore invité François Hollande à revenir à Strasbourg, début juillet, pour un moment plus festif : le lancement du son et lumière autour du millénaire des fondations de la cathédrale. En principe, il ne devrait pas pleuvoir ! Les écologistes, eux, n'ont pas pris le risque d'être refoulés. Ils ont déposé leur *« kougelhopf antinucléaire »*, avec une lettre demandant la fermeture de Fessenheim, dans la journée, au restaurant. En espérant qu'une tranche serait servie au x convives…

Le « kougelhopf antinucléaire » a été prudemment déposé à l'entrée du restaurant… DR

Manifestation « contre l'austérité »

En marge de la rencontre Merkel-Hollande, hier soir à Strasbourg, une manifestation « contre l'austérité » a été organisée devant le Palais universitaire. Photo L'Alsace/Sailesh Gya

À l'appel du mouvement des Jeunes communistes du Bas-Rhin, une quarantaine de personnes se sont réunies devant le Palais universitaire de Strasbourg, hier soir vers 18 h. *« La rencontre, ce vendredi à Strasbourg, de Martin Schulz, François Hollande et Angela Merkel, trois responsables de l'austérité dans toute l'Europe, nous mobilise ce soir »*, a expliqué Pierre Krieger, leur secrétaire fédéral pour le Bas-Rhin. *« On vient aussi pour rappeler que l'élection d'Alexis Tzipras en Grèce est le résultat de forts mouvements sociaux qui ont duré plusieurs années avant d'arriver à cette victoire »*, a ajouté Tonio Gomez, porte-parole du NPA (Nouveau parti anticapitaliste) 67.

Les manifestants ont été rejoints par des militants des Jeunes écologistes d'Alsace. *« Nous voulions les rencontrer car nous avons des points communs dans nos combats politiques »*, a indiqué Théo Nédelec, l'un de leurs coordinateurs. *« La loi Macron, le traité transatlantique… On peut construire des choses ensemble »*, a estimé Célia Da Costa Cruz, une militante écologiste, après avoir discuté avec des militants des JC.

La manifestation s'est dispersée dans le calme sur les coups de 19 h.

CONSULTATION

La Lorraine vote pour ou contre une nouvelle gare TGV contestée

Faut-il construire une nouvelle gare TGV en Lorraine, à 20 km de la gare TGV existante de Louvigny (Moselle) ? Cette question sera posée dimanche à 1,67 million d'électeurs lorrains lors d'une consultation inédite à l'échelle d'une région.

Le président de la Région Lorraine, Jean-Pierre Masseret (PS), a justifié cette consultation citoyenne pour *« compenser les dérives de la politique politicienne »*, tant le projet d'une gare d'interconnexion TGV-TER à Vandières (Meurthe-et-Moselle) fait débat depuis des années en Lorraine. *« C'est un projet trop fortement discuté localement au niveau politique pour que M. Masseret soit en situation de l'assumer tout seul »*, analyse Fabienne Greffet, maître de conférences en science politique à Nancy. Cependant, ce n'est *« pas un sujet qui suscite beaucoup d'intérêt des citoyens »*, relève-t-elle.

« Un coup politique »

Jean-Pierre Masseret a estimé qu'une participation entre *« 10 et 15 % »* serait une *« réussite »* pour cette consultation n'ayant pas force exécutoire, à l'inverse d'un référendum. Toutefois, quel que soit le résultat, *« le plus simple »* sera de le *« respecter »*, selon lui. Nadine Morano, chef de l'opposition UMP-UDI au conseil régional, a dénoncé un *« coup politique à dix mois des élections régionales »*, jugeant cette consultation d'un coût de 300 000 € *« totalement inutile »*, la gare de Vandières ayant été reconnue d'utilité publique par décret en 2011.

Dès 2000, les collectivités lorraines et l'État s'étaient engagés à prévoir une gare TGV à Vandières, petite commune entre Metz et Nancy, à l'endroit où le réseau TER croise aujourd'hui la ligne LGV Est. Mais en raison de contraintes techniques à Vandières, liées notamment au relief et à l'urbanisation, la création d'une gare TGV temporaire à Louvigny, en rase campagne, avait été décidée auparavant pour être dans les délais de la mise en service du premier tronçon de la LGV Est en 2007.

Bien qu'uniquement accessible par la route, Louvigny, qui a coûté près de 63 millions d'euros selon la Cour des comptes, rencontre aujourd'hui un certain succès. Avec plus de 600 000 voyageurs par an, la gare dépasse ses objectifs de fréquentation, fait valoir Patrick Weiten, président du conseil général de Moselle (UDI), pour qui Vandières serait un *« gaspillage »* d'argent public.

Les pro-Vandières, notamment les socialistes, communistes et Verts lorrains, soulignent que le coût officiel de la nouvelle gare, 120 millions d'euros, sera assuré sans taxe nouvelle et sans emprunt. En octobre, l'État a autorisé son financement par une part de la taxe sur les carburants (TICPE) en Lorraine, une ressource qui ne peut être affectée en dehors de cette région.

« Aucun impact sur les dessertes »

Mais les anti-Vandières affirment que la facture globale devrait être plus salée : de 200 à 350 millions d'euros selon leurs estimations, en intégrant les aménagements routiers pour la future gare et la reconversion de Louvigny en gare fret à grande vitesse, solution dont ils doutent aussi de la viabilité. Certains maires, comme celui d'Épinal, Michel Heinrich (UMP), ou ceux de la majorité de centre-droit du Grand Nancy, craignent par ailleurs que Vandières ne serve de prétexte à la SNCF pour réduire, voire supprimer à terme, ses dessertes TGV directes vers Paris depuis des villes lorraines.

Prévue à l'horizon 2018-2020, Vandières n'aurait *« aucun impact sur la desserte existante pour les gares lorraines »*, a assuré le PDG de la SNCF Guillaume Pepy dans un récent courrier à Jean-Pierre Masseret, rappelant que la future gare n'assurerait que des liaisons TGV *« de province à province »*, comme Louvigny actuellement.

La ligne TGV qui traverse Vandières. Photo AFP/Jean-Christophe Verhaegen

« En venant en train plutôt qu'en voiture à la gare TGV, j'économiserai peut-être de la fatigue. Mais j'aurai deux changements de TER depuis chez moi, donc ça ne changera pas grand-chose », estime William Schnitzler, commercial mosellan de 44 ans croisé à Louvigny.

« Vandières aurait été plus logique, mais c'est dommage que cela n'ait pas été fait avant », regrette Elsa Browaeys, Nancéienne de 35 ans. *« Ce n'est plus une question essentielle aujourd'hui »*, tranche-t-elle.

Les premières estimations de la consultation sont attendues dimanche soir, avant des résultats définitifs le 6 février.

IRE01

AUJOURD'HUI

STRASBOURG

Conférence citoyenne : première sur l'éducation

PAGE 40

7,50€ - En vente chez votre marchand de journaux, en librairie, en grande surface, dans les agences DNA et sur dna.fr

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

EDITION DE STRASBOURG

www.dna.fr

N° 47574

SAMEDI 31 JANVIER 2015

1,00 €

La France en finale du Mondial de handball

PAGE 27

(PHOTO AFP

EUROMÉTROPOLE

Un budget resserré pour démarrer

PHOTO DNA – LAURENT RÉA

L'Eurométropole a tenu hier sa première séance. Un tournant d'austérité va s'imposer. PAGE 39

STRASBOURG

La fine fleur des métiers

PHOTO DNA – JEAN-CHRISTOPHE DORN

Les 823 candidats de 49 métiers attendent, ce soir, le palmarès des Olympiades. PAGE 22

PHOTO DNA – CHRISTIAN LUTZ-SORG

A la table de l'Europe

A l'invitation de Martin Schulz (ici à gauche), Angela Merkel et François Hollande se sont retrouvés hier soir dans un restaurant strasbourgeois. Pour parler d'Europe, à la veille de manifestations contre l'austérité en Espagne, en Irlande, au Portugal... PAGE 13, AVEC LE ZOOM EN PAGE 2

PRATIQUE

BOURSE	Page 10
CHRONIQUE DE H. DREIKAUS	Page 11
JARDINAGE - HOROSCOPE	Page 18
JEUX	Page 24
TÉLÉVISION	Page 25
MÉTÉO	Page 26
NÉCROLOGIE	Pages 43 à 45
PERMANENCES - URGENCES	4e cahier
PROGRAMMES CINÉMA	4e cahier

COLMAR

Liebherr restructure

Face à un marché des travaux publics en berne, Liebherr France annonce un plan de 95 départs volontaires. PAGE 23

Sommaire publicités encartées : WALTER STORES (Ed 67 – 22-24) ; BOCKEL CHOCOLATS (Ed 1-2- 5-6-9-10-11-12-13-15-22-24-25) ; CUIR CENTER (Ed 12).

JUSTICE Six ans pour le beau-père « amoureux » > p.16

Vous les Amoureux
Pensez à fêter le 14 février
Au caveau de Gail menu à 49 €
Vendredi et Samedi soir ainsi que Dimanche midi
Samedi 14 février 2015
110 €/pers. (vin compris)
Soirée de Gala avec animation
A LA COUR D'ALSACE
HÔTEL · RESTAURANT & SPA
3, rue de Gail
67210 OBERNAI
Tél. 03 88 95 07 00
Fax 03 88 95 19 21
L'ART NOBLE DE L'HOSPITALITÉ

STRASBOURG Dîner de François Hollande, Angela Merkel et Martin Schulz

Diplomatie sous parapluie

Trois heures exactement. Pour leur dîner commun au Ysehuet à Strasbourg, comme prévu, Martin Schulz et ses invités François Hollande et Angela Merkel sont restés loin des regards, derrière volets et parapluies.

Le président du Parlement européen, la chancelière allemande et le président français à leur arrivée au restaurant Zum Ysehuet à Strasbourg, protégés par des parapluies. PHOTO DNA – CHRISTIAN LUTZ-SORG

L'alternance de neige fondue et de pluie gelée s'est abattue sur les volets clos du Ysehuet sans parvenir à en percer le secret.

Martin Schulz était déjà là pour accueillir François Hollande. Il était 18 h 20, et sur le pas de la porte, les parapluies étaient dépliés. Sur le quai d'en face, un voisin, en spectateur amusé, lançait un « Et elle est là Julie Gayet ? ». Sept minutes plus tard, Angela Merkel faisait son arrivée, attendue sur le perron par le socialiste allemand et le socialiste français.

Trois heures plus tard, les mêmes costumes et les mêmes parapluies faisaient chemin inverse vers le cortège des berlines noires. François, Angela et Martin, après un échange de bises, quittaient les lieux dans un même mouvement. Rien n'avait filtré.

Carpaccio de biche ou coquilles Saint-Jacques ? Carré d'agneau ou carrelet ? Grèce ou Russie ? Actualité brûlante à maîtriser ou avenir européen à inventer ? Après le dîner, sans s'étendre, le porte-parole de Martin Schulz, Armin Machmer, qui accompagnait le président du Parlement, évoquait une « atmosphère très amicale et constructive » et une conversation tournant autour de « l'approfondissement de l'amitié franco-allemande et la coopération dans l'Union européenne », ainsi que « toutes les questions d'actualité ».

Ces dernières se sont multipliées depuis l'invitation lancée par Martin Schulz à la chancelière allemande et au président français. Les attentats à Paris, mais aussi l'arrivée au pouvoir de Syriza en Grèce, dont les intentions de renégocier la dette du pays inquiètent autant Berlin que Bruxelles – un peu moins Paris. Martin Schulz, qui avait rencontré Alexis Tsipras la veille à Athènes pour une conversation jugée « parfois fatigante », a assurément pu donner à ses deux convives quelques indications pour savoir comment l'aborder. Et aborder la suite. Mais certaines stratégies diplomatiques se doivent de rester bien à l'abri. Sous parapluie. ■

ANNE-CAMILLE BECKELYNCK

Martin Schulz a pris place entre ses deux invités. PHOTO PARLEMENT EUROPÉEN

MANIFESTATION DEVANT LE PALAIS U

A l'occasion de la rencontre Hollande-Merkel-Schulz, une poignée de militants se sont rassemblés hier sur les marches du Palais universitaire de Strasbourg pour « combattre les austérités » et apporter leur soutien à la Grèce après la victoire de Syriza. « Il y a un peuple qui s'est réveillé, se félicite Tonio Gomez, porte-parole du NPA à l'origine de la manifestation. Il est important de lui montrer notre solidarité. L'austérité, on la refuse à Athènes, à Paris, à Strasbourg et dans toute l'Europe. » PHOTO DNA – JEAN-FRANÇOIS BADIAS

LE MESSAGE PRO-STRASBOURG DE RICHERT ET RIES

Roland Ries, Philippe Richert et Robert Herrmann ont accueilli, hier en fin de journée, le président de la République accompagné de son conseiller diplomatique Jacques Audibert, à son arrivée à l'aéroport de Strasbourg-Entzheim. Dans le petit salon, pas de longs discours, mais surtout l'occasion de faire passer quelques messages. Tour à tour, le maire de Strasbourg, le président du conseil régional et le président de l'Eurométropole de Strasbourg ont fait un rapide tour d'horizon de leurs préoccupations.

Objectif premier, selon Roland Ries : contrarier par tous les moyens les nouvelles manœuvres de députés hostiles au siège du Parlement à Strasbourg (*DNA* du 29 janvier 2015). « Après une période d'accalmie à la suite des élections européennes, une offensive se reconstitue », a fait remarquer le maire au chef de l'État, « qui était tout à fait au courant de la situation ». Roland Ries l'a répété au président de la République : « Il y a une fenêtre de tir historique qui s'ouvre avec d'un côté le président du Parlement européen Martin Schulz qui est un pro-Strasbourg avéré et de l'autre le président de la Commission qui est aussi favorable à Strasbourg. »

Le maire en a profité pour marteler quelques idées force. À commencer par une institutionnalisation de tels rendez-vous, mais aussi de rencontres franco-italiennes, euro-africaines etc. à Strasbourg. Une façon de « conforter la vocation européenne de Strasbourg ».

Philippe Richert, président UMP de la région Alsace, a quant à lui évoqué deux points avec François Hollande. Le premier est l'idée d'implanter un secrétariat général de l'Eurogroupe – la réunion des ministres des Finances de la zone euro – à Strasbourg.

Dans un second échange, Philippe Richert, après avoir brièvement évoqué la rencontre d'août dernier au Hartmanswillerkopf, a souhaité que, dans le cadre de la refonte des régions, soit coordonné le redéploiement des services de l'État dans la grande région Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine, avec celui des institutions de la collectivité territoriale elle-même.

D. D. ET J. F.

UN KOUGELHOPF POUR MERKEL ET HOLLANDE

Les associations antinucléaires alsaciennes n'ont pas raté le coche : une petite délégation de leurs membres s'est rendue hier au restaurant « Ysehuet », avant la rencontre Hollande-Merkel. Ils y ont déposé un petit présent, un kougelhopf en l'occurrence, accompagné de petits mots à l'attention du président de la République et de la chancelière fédérale allemande. Le restaurateur a accepté de faire passer ces messages aux intéressés.

Les deux missives ont été rédigées par Jean-Jacques Rettig. La première rappelle à François Hollande son engagement de « fermer au plus vite la vieille centrale de Fessenheim » et lui demande de « travailler pour une Europe plus sûre, plus écologique, néanmoins créatrice d'emplois ». La seconde encourage Angela Merkel à « poursuivre son œuvre en direction d'une Europe délivrée du nucléaire, après avoir décidé de la fermeture de huit réacteurs à la suite du drame de Fukushima » et à « apporter à la centrale de Fessenheim toute l'attention qu'elle mérite ».

Un kougelhopf déposé au Ysehuet. DOCUMENT REMIS

SAVERNE expo
13ème Salon HABITAT - DECO
30 JANV. > 2 FEV. 2015
Champ de Foire - Saverne
saverne-expo.fr
TOP music
DNA DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE
Près de 100 exposants
Entrée 3 euros
GRATUIT vendredi et lundi
Horaires
Vendredi 14-20h
Samedi et Dimanche 10-19h
Lundi 10-18h
SUR PLACE
VOTRE
COACHING DECO
GRATUIT
30 minutes de coaching déco par personne
Dans la limite des places disponibles
Inscription sur saverne-expo.fr